

Élections au Brésil : la « Grace Kelly des tropiques » atout maître de Bolsonaro

écrit par Jacques Guillemain | 31 octobre 2022





Élections au Brésil. La « Grace Kelly des tropiques », atout maître de Bolsonaro

Dans la vie politique ou dans le monde des affaires, avoir une jolie femme a toujours été un atout précieux pour tracer son chemin.

C'est aujourd'hui que se joue l'élection présidentielle au Brésil, entre le candidat de gauche, l'insubmersible Lula, l'ex-Président âgé de 77 ans et Bolsonaro, 67 ans, le leader populiste en exercice depuis 2018.

156 millions d'électeurs vont trancher entre ces duellistes que tout oppose, Bolsonaro étant bien décidé à conserver son poste.

Les sondages sont dans la marge d'erreur, d'autant plus que les sondeurs se sont trompés de plusieurs points lors du premier tour. Lula, favori, est donné à 53 % contre 47 % pour Bolsonaro.

La campagne a été violente, les candidats s'accusant mutuellement de mentir.

Lula traîne ses casseroles judiciaires, traité de menteur, de traître à la nation et d'ancien condamné. Il faut dire qu'il avait écopé d'une peine de 13 ans de prison pour corruption et blanchiment. Miraculeusement « blanchi » en 2021 par la Cour suprême, il se remet en selle. La politique, c'est la pire des drogues dures, aucune cure de désintoxication ne fonctionne. La rechute est systématique.

Il faut dire qu'en politique, un passage par la case prison n'a jamais été un handicap. En France, c'est d'ailleurs un des rares domaines publics qui n'exige pas d'extrait de casier judiciaire pour faire carrière. La prison n'est pas encore un passage obligé mais ça aide. Seule une peine d'inéligibilité peut vous barrer la route.

« Pour les lulistes, Bolsonaro est un raciste, homophobe et sexiste. Pour les fans de Bolsonaro, Lula est un communiste corrompu qui foulera aux pieds les valeurs chrétiennes. » Autant dire que la réconciliation entre les deux camps sera difficile.

Dans cette campagne où les boulets rouges sont devenus la norme, la belle Michelle Bolsonaro, 40 ans, a joué un rôle majeur auprès de son mari. Loin de se contenter d'être la potiche de service et d'agrémenter le décor, elle a tenu un rôle de premier plan, déminant le terrain chaque fois que son impulsif mari, coutumier des dérapages, se laissait aller à des propos misogynes ou graveleux.

C'est elle qui a redonné un peu de lustre à l'image de son mari, passablement ternie auprès des femmes. Avec l'électorat féminin, Bolsonaro c'est le Zemmour brésilien. Quand Zemmour faisait 24 % chez les hommes, il en faisait 12 chez les femmes, moyenne 18 % !

Excellent orateur, la « Grace Kelly des tropiques » a envahi

les spots télévisés et les estrades de meetings.

« Évangélique quasi fanatique », elle appuie la campagne de son mari sur le vote crucial des évangéliques qui représentent 30 % de la population.

Elle ouvre ses meetings par une prière et affirme que Lula est le diable, alors que son mari est « un envoyé de Dieu » !

Et ça marche ! 60 % des évangéliques envisagent de voter Bolsonaro.

Les Brésiliens vont-ils reconduire leur leader populiste ou bien vont-ils réélire un repris de justice, initialement condamné à 13 ans de prison ?

Verdict dans la nuit.

(extraits JDD)

Jacques Guillemain

<https://ripostelaique.com/elections-au-bresil-la-grace-kelly-des-tropiques-atout-maitre-de-bolsonaro.html>